



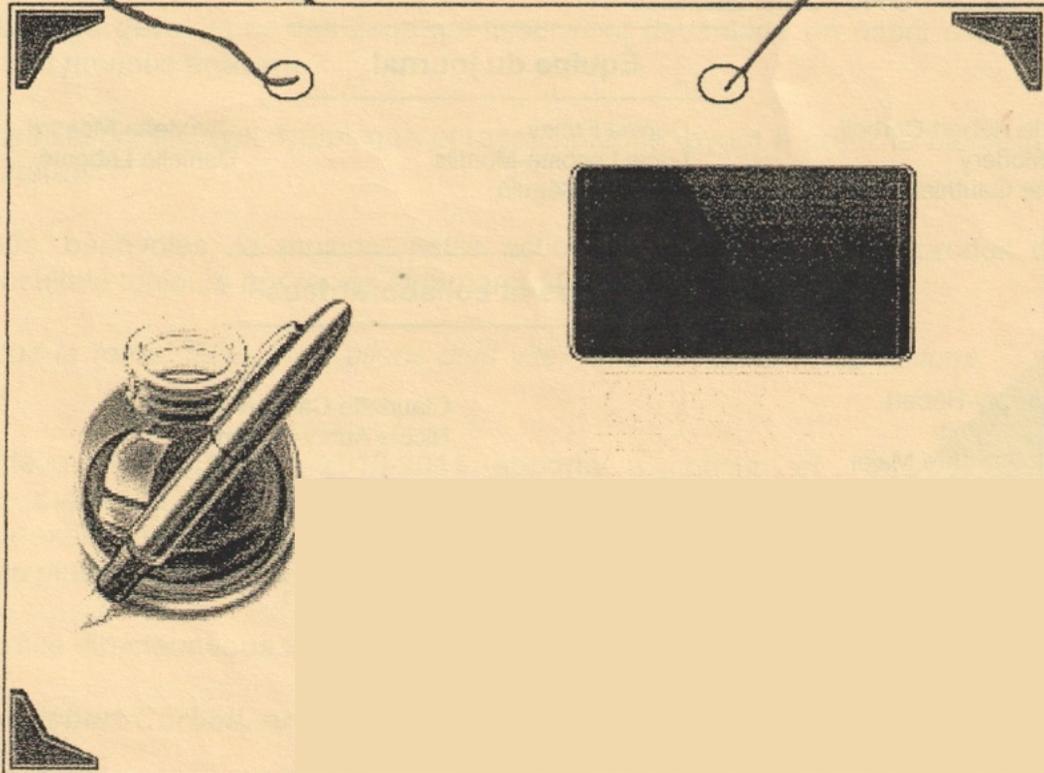
Association des retraitées et retraités
de l'éducation et des autres services
publics du Québec

Vol. 12 no 3

Petite-Nation

OCTOBRE 2010

*Enfilant
le temps...*



Sommaire

LE DROIT FIL - Mot de la présidente	page 3
LE FIL CONDUCTEUR - Billet de la présidente régionale	page 4
- Nouvelles nationales - régionales - sectorielles	pages 5-6
- Les comités	pages 7-8
LE FILON	pages 8-9
AU FIL DES MOTS - Jeanne et Thomas	page 10
AU FIL DE MA VIE - Triduum en brousse amazonienne	pages 11-12-13-14-15-16
FIL-D'ELLES - Condition des femmes	page 17
LE FIL NOUÉ - Nos malades	page 17
L'INTER-FIL - Le crépuscule des vieux	pages 18-19
- Le jour où je me suis aimé pour de vrai	pages 20-21
ASSURO-FIL - Conférence	page 21
AIGUILLÉE DE MOTS PEAUFINÉS - Berceuse pour Mathis	page 22
LE FIL CASSÉ - Décès	page 22
LE FIL SE TISSE - Liste des déjeuners	page 23
- Le Choeur Joyeux	page 24
LE FIL SE TORD - Un petit bout de grammaire	page 25
LE COUP DE FIL - Chaîne téléphonique	pages 26-27
LA COULEUR DU FIL - Commanditaires	page 28

Équipe du journal

Rollande Hébert-Corbeil
Diane Modéry
Suzanne Gauthier Lalonde

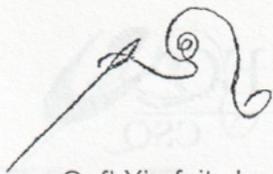
Denise Fahey
Lucie Lacoste-Monfils
Suzanne Séguin

Claudette Ménard
Danielle Labonté

Nos collaborateurs et collaboratrices

Nicole Aubry-Hébert
Juliette Langlois
Jacques-Bernard Major

Claudette Caron-Vaillancourt
Nicole Aubry-Hébert



Le droit fil

Ouf! Y'a fait chaud... canicule... humidité ... c'était l'été. Quelle belle saison! Trop vite passée, me direz-vous ?

Inévitable, l'automne s'est empressé de prendre la place. À son tour, il nous apportera ses riches coloris, son été indien, ses pluies et sa grisaille mais aussi ses jours ensoleillés qui nous donneront toutes les énergies pour stimuler et encourager nos membres à être plus heureux, plus actifs.

En ce début d'année 2010-2011, l'AREQ Petite-Nation et ses membres s'embarquent pour la troisième et dernière année du triennat 2008-2011. Une année aux grands défis : consultation dans chacun des secteurs, évaluation, implication et concertation en prévision du Congrès 2011 à Québec.

Notre secteur, lui aussi, débordera d'activités dans le but de rassembler et d'intéresser la majorité de ses membres. Plus nous aurons le goût de nous impliquer, plus notre secteur sera en santé.

Les membres de votre Comité directeur s'efforcent d'ajouter des activités variées comme notre croisière sur la rivière des Outaouais. D'autres projets mijotent. Une intervenante saura nous apporter des informations sur la maladie d'Alzheimer et quoi encore...! Oserons-nous nous joindre aux secteurs voisins lors d'un déjeuner-causerie dont l'invité sera le Dr Dionne, nous informant du pourquoi et de la manière de protéger sa santé ?

Pourquoi pas une sortie récréative au cours de l'année? Vos suggestions sont bienvenues, n'hésitez pas à nous les faire connaître.

Pourrions-nous développer des liens qui tisseraient davantage un esprit d'unité et de partage tout en nous égayant ?

Notre association se veut dynamique et rassembleuse, ayant à cœur le bien-être de ses retraité(e)s.

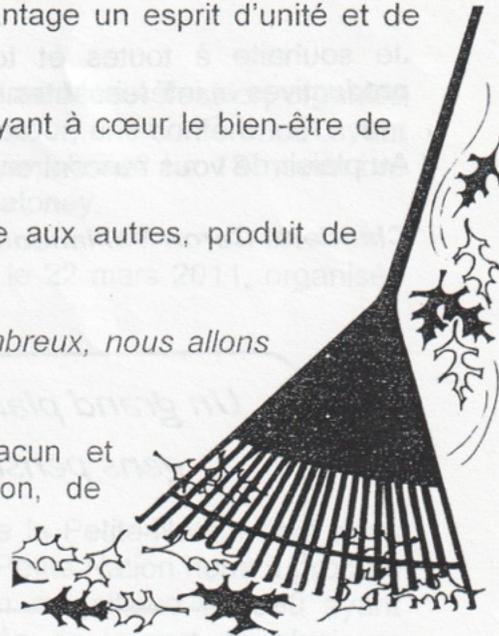
Pour nous, bénévoles, la moindre petite action, ajoutée aux autres, produit de grands résultats toujours appréciés et remarquables.

L'union fait la force. Seul nous allons plus vite; plus nombreux, nous allons plus loin.

Que cette nouvelle année 2010-2011 apporte à chacun et chacune, membres de l'AREQ, secteur D Petite-Nation, de nouvelles expériences et de belles découvertes toujours de plus en plus enrichissantes.

Votre Comité directeur vous formule ses meilleurs vœux.

Rollande Hébert-Corbeil, présidente





« Billet de la Présidente régionale »

À vous tous et toutes

Voilà le début de l'année aréquienne 2010-2011 qui s'amorce. Certains l'appelleront le Retour, l'Envol, la Rentrée, l'Accueil, enfin on sait ce que cela signifie. Quel plaisir de se retrouver pour préparer cette dernière année du triennat!



Nous aurons donc à nous préparer au Congrès de juin prochain. Si nous revenons en arrière avec le Congrès de 2008 à Laval, plusieurs décisions importantes ont été votées. Nous avons changé de nom et de logo, la mission de l'AREQ a aussi été intégrée aux statuts et règlements pour ne nommer que celles-là. Une tournée du conseil exécutif de l'AREQ se tiendra en Outaouais cet automne afin de discuter des orientations de l'Association lors du congrès 2011.

La mission de l'Association consiste toujours à promouvoir et à défendre les intérêts et les droits de ses membres autant sur le plan culturel, que social et économique. L'AREQ compte actuellement presque 54 000 membres dont 2 067 en Outaouais, ce qui est très important en nombre et qui est un poids considérable comme groupe de pression auprès des députés et des décisions qui nous regardent en tant que groupe de personnes retraitées et aînées.

Continuons à participer à tous ces débats de société dont nous sommes partie prenante, avec notre expérience et nos compétences, afin d'obtenir une qualité de vie à laquelle nous avons droit. En donnant un peu de notre temps, là sera toute la différence pour susciter une écoute dans le milieu politique.

Je souhaite à toutes et tous une année aréquienne des plus productives et intéressantes.



Au plaisir de vous rencontrer,

Claudette Caron-Vaillancourt

Un grand plaisir dans la vie est de faire ce que les gens pensent que vous ne pouvez pas faire.

Anonyme



Nouvelles de l'AREQ nationale

Le CE (conseil exécutif) a débuté sa tournée de consultation dans les dix régions du Québec en préparation du Congrès national à Québec, les 30-31 mai et 1-2 juin prochains.

Objectifs de la session :

- Permettre une meilleure compréhension commune et partagée du mandat de l'AREQ en préparation de ses congrès de 2011.
- Assurer une préparation efficiente et partagée des personnes déléguées.
- Permettre un meilleur discernement entre un plan d'action et les orientations.
- Échanger sur les événements actuels pour une action mieux concertée et ciblée.

Les membres du Conseil exécutif étaient de passage dans notre région le 13 octobre dernier.

Le Conseil national d'automne aura lieu du 18 au 21 octobre à Rivière-du-Loup. Cette activité mobilise les dix présidences régionales et les 93 présidences sectorielles.

AREQ régionale

- Le 28 septembre 2010, les personnes trésorières des sept secteurs ont eu une formation donnée par Mme Carmen Arvisais-Caron pour s'habiller au nouveau logiciel en comptabilité.
- Le comité des assurances, responsable régionale Mme Muriel Tessier, organise en collaboration avec la Fondation des maladies du cœur, une conférence ayant pour titre : *Votre alimentation y est-elle pour quelque chose?* Le 18 novembre 2010 à la Salle récréative de Gatineau au 195, rue Maloney.
- Une conférence sera donnée par le Dr J-Y Dionne, le 22 mars 2011, organisée par le secteur des Draveurs.

AREQ sectorielle

- ❖ Nous sommes maintenant 132 membres.
- ❖ Le tournoi de golf sénior de la Caisse Desjardins de la Petite-Nation dont nous étions bénéficiaires avec l'Alliance alimentaire de la Petite-Nation nous a procuré la somme de 12 000 \$ à partager également. Un magnifique cadeau ayant demandé une préparation minutieuse et bien rôdée de la part de plusieurs personnes. Quelle belle réussite!



Le fil conducteur suite...

6 000 fois merci aux membres du Conseil administratif de la Caisse Desjardins de la Petite-Nation. Un merci reconnaissant aux golfeurs et golfeuses, aux bénévoles de l'AREQ Petite-Nation et aux nombreux participants qui ont fait de cette journée, une expérience fructueuse et inoubliable.

Rappelons que ces dollars sont destinés :

- aux personnes âgées en résidence de la Petite-Nation par le biais du Chœur Joyeux ;
- à la jeunesse sportive ;
- aux élèves des écoles primaires et secondaires de notre secteur ;
- à la Fondation Laure-Gaudreault dont l'un des buts est d'aider à la recherche ; dans les maladies qui frappent les personnes âgées.

❖ Table des Trois Vallées :

- Repas gastronomique :
- Vendredi 26 novembre,
- 60 couverts ont été réservés
- Arrivée 18 h
- Souper 18 h 30
- Date limite pour s'inscrire: **vendredi 19 novembre**
à Rollande Hébert-Corbeil

- ❖ En juin 2010, deux directeurs d'école de notre secteur prenaient leur retraite : *Serge Sabourin* et *Jacques Demers*. À vous deux, nos meilleurs vœux !

Rollande Hébert-Corbeil, présidente

Proverbes chinois

Ne crains pas d'être lent, crains seulement de
t'arrêter.

Les jeunes gens disent ce qu'ils font, les vieillards ce qu'ils
ont fait et les sots ce qu'ils ont envie de faire.





Le fil conducteur suite...

Nos différents Comités 2010-2011

Une association, c'est comme un édifice,
Plus les bases sont solides et bien ancrées,
Plus elle sera efficace et résistante au temps.

Secteur D

Comité directeur :

Rollande Hébert Corbeil, présidente
Juliette Langlois, 1^{re} vice-présidente
Lucie Lacoste-Monfils, 2^e vice-présidente
Yvelin Corbeil, trésorier
Suzanne Gauthier Lalonde, secrétaire
Danielle Labonté, conseillère



Comité des cartes :

Juliette Langlois, répondante
Agathe Beauchamp, responsable
Rita Blais
Claire Durocher
Lucie Labrosse
Lucie Lacoste-Monfils



Comité de l'accueil :

Danielle Labonté, répondante
Claire Durocher, responsable
Rachel Aubry
Nicole Aubry-Hébert
Lucie Lacoste-Monfils

BIENVENUE

Comité du journal :

Lucie Lacoste-Monfils, répondante
Suzanne Gauthier Lalonde, responsable
Denise Fahey
Rollande Hébert-Corbeil
Danielle Labonté
Claudette Ménard
Diane Modéry

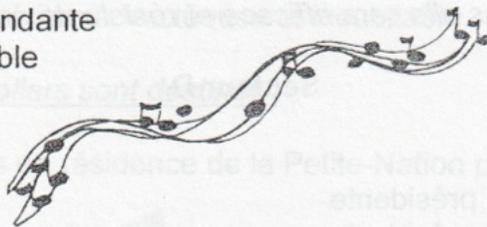




Le fil conducteur suite...

Comité du Chœur Joyeux :

Lucie Lacoste-Monfils, répondante
Francine Tessier, responsable
Nicole Aubry-Hébert
Danielle Labonté
Suzanne Naud
Monique Whissell



Représentants(es) aux comités régionaux : Rollande Hébert Corbeil, répondante

Condition des femmes : Diane Modéry

Environnement : Joël Quenault

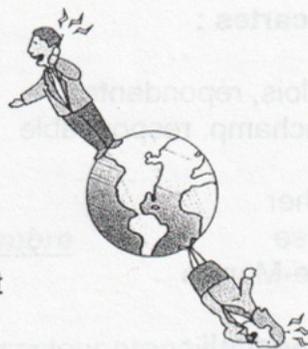
Assurances : Jean-Paul Descoeurs

Condition de l'homme : Poste vacant

Fondation Laure-Gaudreault : Nicole Aubry-Hébert

Comité socio-politique : Georgette Ménard

Merci de votre support et bonne année aréquienne



Le filon

Pour la Fondation Laure-Gaudreault, comme pour beaucoup d'autres mouvements, organisations, associations, clubs, etc., l'été est synonyme de relâche mais nous voilà de retour.

Dans le journal de juin, j'avais écrit que j'aimerais énormément atteindre 900 \$ au total pour les cotisations de l'année 2009-2010 recueillies lors des déjeuners : nous avons réussi et je vous en remercie grandement.



Si dans votre milieu, vous pensez que des personnes ou des organismes à but non lucratif ont besoin d'un coup de pouce, n'hésitez pas à communiquer avec moi au 819-427-6809. À bientôt !

Nicole Aubry-Hébert

**RECONNAISSANCE FONDATION
LAURE-GAUDREULT 2010**

Depuis déjà quelques années, l'AREQ PETITE-NATION souligne la persévérance d'étudiants et étudiantes dans nos écoles de la Petite-Nation, via la Fondation Laure-Gaudreault. Mais cette année, le Comité directeur a dû changer sa formule afin de s'adapter à la vie des écoles.

Vous avez sans doute remarqué que lors de la Fête des bénévoles du 3 juin 2010, nous étions un peu moins nombreux que les dernières années. Voici une des raisons : le fait de déplacer élèves, directeurs, enseignantes, enseignants et parents devenait difficile à coordonner, donc le Comité directeur a pensé que ce serait les responsables de ce dossier qui se déplaceraient. Ce qui fut fait avec beaucoup de souplesse. Le personnel des écoles nous a fait part d'un moment approprié dans leur horaire pour honorer ces élèves et ces étudiants. Comme les années passées, des bourses de 50 \$ au primaire et de 100 \$ au 2^e cycle du secondaire furent remises lors d'une activité locale. Je garde en mémoire la surprise qui se lisait dans les yeux de ces jeunes et les applaudissements de leurs pairs. Via la Fondation Laure-Gaudreault, il est important de valoriser le dépassement scolaire, sportif ou personnel, des jeunes dans nos écoles.

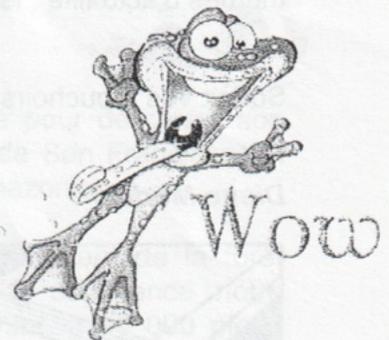
Bravo à tous ces jeunes qui relèvent des défis!

Merci aux équipes-écoles de nous avoir permis d'entrer en contact avec ces étudiants. Enfin, merci à nous membres de l'AREQ et continuons à garnir la « p'tite sacoche bleue » de Nicole lors de nos rencontres.

Voici la liste des élèves sélectionnés par le personnel dans chacune des écoles :

École Saint-Pie X	Gabriel Malette
École Saint-Michel	Christopher Cameron
École Saint-Coeur-de-Marie	Zoé Larose
École Adrien-Guillaume	Raphael Dupuis
École Centrale	Benoît Chartrand
École Sacré-Cœur	Hugo Clément
École Providence	Félix Calvé
École J.M.-Robert	Léna Côté
École Louis-Joseph-Papineau	Noémie Grosleau-Joanette Audrey Larente

Juliette Langlois, vice-présidente





Au fil des mots

Jeanne et Thomas (2 tomes)

Editions : Guy St-Jean

« Ce roman est un hommage à la beauté et à l'attachement à la vie. **Jeanne** est le premier tome de *La dernière saison*, une nouvelle série bouleversante et d'une justesse inégalée par Louise Tremblay-D'Essiambre. Comme toujours, elle traite d'un sujet important et difficile avec respect et tendresse.

Jeanne n'est plus. Le vent d'automne a emporté le dernier souffle de celle qui a semé tant de joie, tant d'amour. Dans le deuxième tome, **Thomas** se retrouve seul, avec la moitié de lui-même. Il doit maintenant apprendre à vivre avec le vide, le trou béant que sa femme a laissé derrière. Le deuil est difficile, la solitude pénible, les souvenirs trop présents. Mais avec le printemps, tout renaît et la vie s'impose, quoi qu'on fasse pour lui résister... *La dernière saison* : une histoire émouvante sur la perte d'un être cher et sur la tumultueuse route qui continue malgré tout, quand l'autre n'est plus. »

Extrait du site *Passion lecture*

« **Louise Tremblay-D'Essiambre**, auteure de la série best-seller des *Sœurs Deblois* et de la populaire série des *Années du silence*, signe ici son dix-neuvième roman. Ses livres ont, à ce jour, touché des dizaines de milliers de lecteurs. Elle partage son temps entre ses enfants, l'écriture et la peinture. Elle est la créatrice des toiles qui ont illustré les couvertures de dix de ses livres incluant celui-ci, elle est parmi les auteurs les plus prolifiques que le Québec ait connus. »

Extrait du site *Passion lecture*

Mon appréciation : c'est un roman formidable comme je les aime car Louise Tremblay-D'Essiambre nous amène, encore une fois, à réfléchir sur des grands thèmes d'actualité : le choix de mourir dans la dignité; vivre un deuil au quotidien.

Sortez vos mouchoirs ou équipez-vous d'une boîte de papiers-mouchoirs.

Diane Modéry





Triduum en brousse amazonienne

Père de jeunes enfants, je passais des samedis matins passionnants en visionnant avec eux *Les Mystérieuses Cités d'Or*. Certes, une émission de «petits bonshommes» mais qui fut grandement captivante de par le sujet traité. Ralliant le loisir et l'éducationnel, elle nous instruisait, par le moyen de la bande dessinée mise en vidéo, sur l'extermination du peuple Inca par les «Conquistadores» (les Conquistadors espagnols), avides de leur or. C'est à partir de là qu'est née ma passion pour les descendants de Manco Capac et Mama Huaca qui, selon la légende seraient les premiers Incas émergés de l'Isla del sol (Île du soleil) sur le lac Titicaca. Cette passion se poursuit lorsque, plus tard, devenu enseignant en histoire (polyvalent dans une école privée) et survolant les grandes périodes de l'histoire, j'abordais l'époque précolombienne en Amérique du Sud.

Voilà pourquoi, en consultant les propositions de voyage de notre agence, lorsque la destination Pérou se profile, la passion se ravive et le choix s'impose presque naturellement. Et c'est ainsi que 482 ans après la découverte des riches cités côtières de l'empire des Incas par Francisco Pizarro en 1528, j'arrive à mon tour en terre péruvienne en atterrissant à Lima sa capitale, à la naissance de la nuit du 24 mars 2010 (il est 0 h 40).

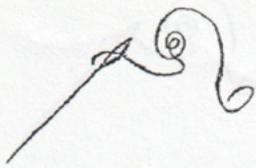
À l'image de beaucoup de pays de l'Amérique du Sud (Brésil-Argentine-Chili) le Pérou est immense. À défaut d'y passer des mois, notre séjour de deux semaines et quelques jours nous impose des limites. Se résignant donc à n'en exploiter qu'une minime partie, c'est le nord du territoire, d'est en ouest, qui a notre préférence. Et même ainsi cernée, son histoire est tellement dense qu'il y a encore trop à dire. Tout raconter nécessiterait trop d'espace et relèverait presque du lent et ardu travail de l'écriture d'un bouquin. Volontairement, je me restreins. Mais comment choisir les extraits et à partir de quels critères? Après maintes tergiversations, j'ai choisi de vous parler de ce qui m'a le plus impressionné au cours de cette incursion en terre péruvienne. Voilà donc mon coup de cœur : mes **trois jours** en brousse, en plein centre de la forêt amazonienne.

Découverte progressive de l'Amazone



Après une journée complète à Lima, avec un horaire chargé pour découvrir son centre colonial (la Plaza de armas, la cathédrale, le couvent de San Francisco) et son architecture d'influence mauresque, c'est le départ vers l'Amazonie.

Très tôt le matin nous nous envolons vers une ville située au cœur de la forêt amazonienne : Puerto Maldonado (2 heures de vol). De là, commence notre fascinante aventure de **trois jours** en brousse. Mais bien avant, à 35 000 pieds d'altitude, un paysage fascinant me fait palpiter en s'imposant dans une vision ovale à cause du hublot. Il est là: orangé, se déployant à perte de vue tel un gigantesque anaconda sur ce tapis vert de la forêt tropicale. C'est l'Amazone, fleuve mythique. Impossible de rendre toute l'intensité émotionnelle que fait naître cette image.



Au fil de ma vie suite...

Nous traversons Puerto Maldonado. Ville, ses habitants la nomment ainsi. Je vous la décris et vous laissez le soin de lui décerner son titre. Elle est traversée par une rue centrale à deux voies séparées par un terre-plein. À voir les contorsions dont nous faisons les frais dans l'autobus, les commentaires sur la qualité de sa surface sont superflus. Régulièrement, alors que nous circulons sur cette rue principale apparaissent, à gauche et à droite, des artères secondaires, non-pavées, offrant une apparence très cahoteuse et décorées de trous dont un seul équivaut parfois à trois ou quatre des fameux nids-de-poules de la ville de Montréal. Ajoutez à cela des habitations très souvent inachevées, construites avec des briques fabriquées de boue et de paille, séchées au soleil, non placées de niveau et ajourées, le tout offrant ainsi un spectacle quasi non crédible et désolant. Selon moi, Puerto Maldonado n'a d'une ville que la densité de sa population et de sa circulation.



Après avoir sillonné son centre et son marché, nous atteignons notre quai d'embarquement. On nous avait dit que le voyage vers notre destination en brousse se faisait en bateau. Première surprise : c'est une pirogue qui nous attend. Une douzaine de personnes, placées sélectivement en fonction de leur poids, pour, semble-t-il, assurer l'équilibre de l'embarcation, y prennent place. Ça commence bien. Nous empruntons le «Madre de Dios» (la mère de Dieu), un affluent de l'Amazonie. Et c'est parti mon «coco» avec seulement un léger sac à dos pour **trois jours**. Nous voilà donc en plein cœur d'une expérience de simplicité volontaire non choisie. Tout le reste de nos bagages est en consigne dans un semblant d'entrepôt. Est-ce de la confiance ou de la naïveté? Nous espérons retrouver le tout dans trois jours. Les voyages comportent tout de même certains risques.

La pirogue se faufile à travers les débris qui jonchent la rivière. C'est l'après-saison des pluies. Une crue de trois à quatre mètres a eu pour effet d'envahir le littoral assez profondément. À leur retrait, ces eaux ont abandonné arbres, feuilles, et tous les autres détritiques qui, maintenant, se laissent doucement flotter tels des vacanciers relaxant sur leur planche de surf. Pour eux, c'est naturel (no problema), pour nous, c'est terrifiant. Le bateau va-t-il résister aux chocs? Qu'arrivera-t-il si nous chavirons? Changerions-nous de couleur en trempant dans cette eau d'un brun vaseux? Survivrons-nous aux piranhas et aux caïmans? (De fait, aiment-ils la viande blanche?) D'autant plus que les secours, s'ils existent, sont loin, très loin.

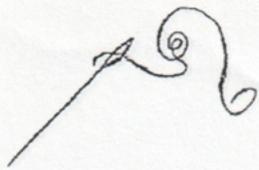
Malgré tout, je ne cesse de m'émerveiller en contemplant chacun des côtés de la rive. J'ose à peine le croire, ce panorama: c'est l'Amazonie. Apparaissent, ça et là, quelques huttes qui laissent supposer la présence occasionnelle de rares autochtones qui y vivent encore de la chasse et de la pêche. Mon imagination s'enflamme. Je m'imagine prenant part à une expédition d'Indiana Jones. Je brave tous les dangers et, entraîné par mon esprit aventurier, je rêve de faire une découverte exceptionnelle. Un bruit à l'avant de la pirogue, dû au choc d'un objet flottant non identifié, me ramène brusquement à la réalité.

Au fil de ma vie suite...

Après une heure trente d'une navigation trépidante, les moteurs baissent de régime et nous apercevons, à gauche, en haut de la colline, un gigantesque écriteau où il est inscrit ECO AMAZONIA. Nous sommes enfin arrivés. La périlleuse aventure du débarquement débute. Première règle : ne pas se lever tous ensemble... sinon... à la flotte. Le comité d'accueil s'affaire à rendre le tout sécuritaire en assurant une stabilité relative de l'embarcation. L'épreuve consiste non pas à atteindre le quai, mais bien à passer dans un autre bateau accosté au quai (le nôtre ne l'étant pas). Nous partons donc, un à la fois, titubant, sautillant d'un endroit à l'autre, pour enfin, sains et saufs, poser le pied sur la terre ferme. Quelle aventure ! Nous escaladons le monticule et voilà que nous saisit dans toutes les fibres de notre être ce décor fortement ancré depuis des décennies dans un recoin de notre cerveau : un réel village de brousse. C'est ahurissant. Je suis pris dans un tourbillon visuel essayant de tout capter d'un seul coup d'œil. Accompagné de la multitude de cris variés de la faune qui peuple cette jungle, graduellement je prends possession de mon environnement. M'apparaissent, en premier lieu, tous ces trottoirs surélevés qui forment des allées en forme de damier et qui tracent la route vers les principaux lieux de ce havre de paix. Ces allées sont bordées d'arbres à fleurs dont les couleurs verdoyantes produisent infailliblement en vous un effet d'émerveillement et d'apaisement. Puis, les petits chalets (les huttes) prennent place le long et au bout de deux sentiers. Ils sont bâtis sur pilotis, munis de grillages qui font office de fenêtres, dotés d'un toit en roseau, arborant chacun un nom d'animal ou de fleur. Placés en demi-rectangle, ils forment une barrière à l'orée de la brousse. C'est comme si leur mission était de dire à tout intrus venant de la forêt : arrêt, zone dangereuse habitée par les humains. Pour ne pas trop dépayser les touristes, on trouve, aussi construits à un mètre du sol, les endroits communautaires comme la cafétéria, la place de rassemblement, la piscine. Des gros perroquets, à l'état sauvage, qui ont élu domicile dans un palmier géant dressé à deux mètres de la rampe du chalet, jacassent de leurs cris rauques. Un tout petit singe fait la sieste sur un des colombages du toit. Cela décrit assez bien tout le côté exotique de la scène.

Ce village sera notre camp de base pour **trois jours** et deux nuits. Sans électricité, nous vivrons au rythme de la nature. Nous devons également subir une autre caractéristique de la brousse : une chaleur intense (30 à 35 °C) assortie d'un taux d'humidité de 100%. Il faut donc se résoudre à nous trimbaler trois jours durant, détrempés de la tête aux pieds et ce, après seulement deux heures de vie en brousse. Petite consolation, il est possible de se doucher... mais à l'eau froide s'il-vous-plaît. « Ah! Qu'il est beau mon pays ! » clame maintes fois notre guide national Joseph. S'il y avait un marché noir pour toutes les bouteilles d'eau ingurgitées... je serais millionnaire ou ruiné.

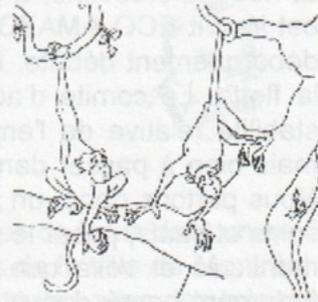




Au fil de ma vie suite...

L'île des singes

Après un copieux repas, nous reprenons la route, par voie d'eau, pour une autre dangereuse navigation vers l'île des singes. La pirogue accostée, il faut de nouveau s'éjecter du bateau pour atterrir aux abords d'un sentier. On ne débarque jamais de manière standard et sans encombre de ce genre de véhicule. Aussitôt, encadrés de deux guides, nous entamons une longue marche de deux heures en brousse piétinant le domaine des singes. Le guide du devant, à l'aide d'une machette, doit occasionnellement ouvrir le sentier qui s'est rétréci. C'est donc très lentement que nous nous enfonçons dans une forêt très dense composée de hauts roseaux qui ne nous permettent pas de voir plus loin que trois mètres au maximum. Très tôt, nous avons l'impression de circuler dans un labyrinthe. De plus, à la demande du guide responsable, nous marchons en silence. Cela nous permettra, dit-il, d'être aux aguets et disponibles pour la saisie de toutes les formes de vie de cette nature qui nous accueille.



Alors que le sentier s'élargit, un des guides qui, par expérience, a sans doute pressenti la présence des singes, nous fait signe d'arrêter. Excités, nous amorçons une vision périphérique vers le sommet des arbres. Rien ne semble se manifester pour l'instant. Soudainement, après quelques cris bizarres poussés par l'un des guides (disons que c'était des cris de singe), voilà que de tous les côtés, à une hauteur vertigineuse, des taches noires passent en coup de vent dans l'éclaircie du feuillage. Nous fixons la cime des arbres et graduellement voici que ces grosses taches noires se métamorphosent en gros singes noirs tel celui qui accompagnait Tarzan, le héros de notre enfance. Ils nous épient et apprivoisent lentement notre présence dans un jeu d'avancées et de reculs qui, d'une fois à l'autre, diminuent la distance les séparant de nous. Finalement, à la manière de la grande finale d'un spectacle, ils sont là, à moins d'un mètre, jouant les trapézistes ne se tenant que par un bras, émettant des cris aigus démontrant leur excitation et prenant évidemment la pose pour la photo souvenir. Il ne faut surtout pas leur tendre la main ni les toucher. Mais on peut leur offrir avec prudence un morceau de banane qu'il vaut mieux leur lancer d'ailleurs. Prudemment, ils tâtent le terrain, se permettent quelques approches, puis aussitôt que vous larguez le fruit, même si votre tir laisse à désirer, ils captent la récompense à toute vitesse et battent en retraite dans une cacophonie de sons stridents. Victoire. Sans partage, les plus braves savourent leur butin. Nous observons un moment leur brillant manège et nous reprenons la route. Au revoir les «maquisapas».

Nous empruntons un autre chemin et nous nous enfonçons encore plus profondément dans la brousse amazonienne. Le silence étant toujours de mise, un nouvel arrêt est décrété par le guide arrière. Cette fois-ci, il attire notre attention sur des hurlements lointains. Ce sont, selon ses dires, les singes «beugleurs» malheureusement ils sont trop loin de nous pour pouvoir les observer. Cependant un second ébahissement se prépare.



Au fil de ma vie suite...

À quinze minutes de marche des singes noirs, ce sont maintenant de minuscules singes roux d'à peine 30 centimètres, au visage décoré de deux gros yeux ronds qui nous attendent. Ils sont moins méfiants que les premiers de telle sorte qu'en un instant nous sommes littéralement encerclés. Les petits et les femelles portant leur dernier-né sur leur dos sont plus aventuriers. Il est possible de les photographier avec la lentille presque collée sur leur visage. Les gros plans sont de mise. Les mâles observent à distance. Le spectacle est déconcertant. En fait, une question me traverse l'esprit : qui offre le spectacle à qui ? Quoi qu'il en soit j'applique le bon vieux «carpe diem» et je m'en réjouis. D'autant plus que sur le chemin du retour un événement inattendu allait m'en mettre plein la vue.

Il virevoltait autour de ma tête faisant à quelques reprises des tentatives d'atterrissage, mais repartait aussitôt pour aller exécuter quelques figures acrobatiques. Puis de façon imprévisible, il se posa, et sembla vouloir me dire : «vas-y, admire-moi». Ce que je fis spontanément et précipitamment. Je m'approchai, à pas feutrés en retenant mon souffle, contemplai le spécimen grâce à l'œil de ma caméra et le fixai sur pellicule. Je venais d'éterniser un papillon bleu.

Excursion au lac Apu Víctor

Cette fois-ci nous empruntons le sentier situé à l'arrière des huttes. En quelques mètres, je prends instantanément conscience du changement radical de la flore. Les arbres sont plus volumineux allant parfois jusqu'à atteindre trois mètres de circonférence. La forêt affiche une densité moindre. Conséquence, la clarté y est plus apparente et la possibilité de voir plus loin est évidente. Trois découvertes majeures parsèment cette randonnée d'une durée de quatre heures.

(Primero) Faisant la ronde autour d'un arbre, le guide Arturo nous explique bien candidement qu'autrefois, en guise de représailles, on attachait les hommes ayant commis des méfaits graves à cet espèce d'arbre et qu'au matin on les retrouvait morts. Le scepticisme se lit sur tous les visages. Lorsqu'à l'invitation du guide, l'un de nous frappe quelques coups sur l'arbre, la lumière se fait. À notre grande stupéfaction des milliers de grosses fourmis rouges, jusqu'alors invisibles, sortent de dessous l'écorce et couvrent frénétiquement toute sa surface pour défendre leur territoire. L'invasion est d'une telle agressivité qu'en très peu de temps, tout n'est que fourmis. D'où son nom, attribué par les indigènes, d'arbre de la torture. Sans plus d'explications, nous comprenons pourquoi, au matin ils étaient en face d'un cadavre. Je ne peux m'empêcher de repenser à la trilogie des Fourmis de Werber.



(Segundo) Elles existent réellement ces cordes, baptisées lianes, dont Tarzan se servaient pour survoler, par voie rapide, son domaine. Elles arrivent du haut des arbres.



Au fil de ma vie suite...



Il y en a une multitude, elles descendent directement ou s'entrecroisent et créent ainsi un genre de rideau de bois. Solides, (j'ai vérifié personnellement) elles supportent certainement le poids d'un homme. Tout est au rendez-vous, permettant de croire que ça pourrait être un moyen de transport : la hauteur, la solidité et le nombre. Mais justement le nombre crée problème. À peine élançé, il apparaît évident que le seul résultat probant sera de voir l'être humain trop intrépide encerclé par cette série de fils de bois, pris au piège dans une toile d'araignée fabriquée par les arbres dans une toile d'araignée fabriquée par les arbres. À l'exemple de l'histoire du Père Noël, je découvre alors, à ma grande tristesse, que Tarzan c'est du roman.

J'allais oublier, j'ai fait l'expérience de la solidité de l'instrument non de sa viabilité en tant que moyen de transport. Par contre, j'y pense, il y a peut-être là une hypothèse à poser pouvant expliquer le cri si perçant de Tarzan.

(Tercero) Deux heures se sont écoulées depuis notre départ. Inopinément, une minuscule oasis s'offre à notre regard. C'est le lac Apu Víctor. L'ayant admiré du haut d'une tour de 15 mètres pour en capter l'ensemble, nous allons l'explorer en pirogue propulsée à la rame et toujours dans un silence de moine. Ce sont quarante minutes d'un lmax en direct dont le son est composé de tous les bruits propres à cette nature, du clapotage des rames à la surface de l'eau et du dé clic des caméras. Nous sommes constamment sollicités. La flore, la faune ou l'éclat d'un paysage, tout contribue à notre enchantement. Sa petitesse n'altère en rien toute la richesse qu'il étale. Plus que jamais, j'expérimente le monde tant microscopique que macroscopique de la nature de même que son effet apaisant et thérapeutique. Quelle beauté !

Conclusion

Difficile de rendre adéquatement, par la parole et l'écriture, toutes les subtilités des émotions suscitées par la rencontre de Pachamama (la terre mère). Je souhaite vous en avoir livré quelques-unes. L'adage dit que les voyages forment la jeunesse... j'ose le compléter en ajoutant qu'ils affermissent chez les plus âgés la conviction que le monde, pour peu qu'on garde son cœur d'enfant, n'a jamais fini de nous interpeller et de nous ébahir.

Jacques-Bernard Major

Je peux écarter les nuages, mais pas
t'obliger à regarder le soleil.

Romain Leclercq



Fil-d'elles

Condition des femmes

Cette année, nous soulignerons la *Journée de la non-violence* en décembre et la *Journée de la femme* en mars prochain. Cependant, en octobre, nous sommes invités(es) à nous joindre aux membres qui marcheront à Gatineau, dans le cadre du 10e anniversaire de la *Marche mondiale des femmes*. Cette marche a pris naissance au Québec, avant de se «véhiculer» sur les autres continents.

Voici le programme de la soirée du 13 octobre:

Endroit : Maison du Citoyen

Heure : 17 h

Coût : Cotisation volontaire

Déroulement :

- Marche symbolique autour du bloc de la Maison du Citoyen avec 5 arrêts pour les 5 revendications.
- On entre vers 18 h, c'est le repas buffet offert par le restaurant *Chez Fatima*.
- Spectacle de musique et danse mettant en vedette le groupe 8 FEMMES 8 MARS et leurs invitées.
- Une connexion virtuelle avec le rassemblement de la MMF à Potosi, en Bolivie



INVITÉE D'HONNEUR : Madame Françoise David, qui était présidente de la Fédération des Femmes du Québec à l'époque de la Marche du Pain et des Roses.

Pas d'inscription.

Diane Modéry



Le fil noué

Une pensée spéciale pour :



Mme Rita Blais

Poésie de Marc Favreau - Sol

Le crépuscule des vieux



Des fois, j'ai hâte d'être un vieux. Ils sont bien, les vieux, on est bon pour eux, ils sont bien. Ils ont personne qui les force à travailler; on veut pas qu'ils se fatiguent. Même que la *plusspart* du temps, on les laisse pas finir leur ouvrage. On les stoppe, on les *interruptionne*, on les *retraite fermée*. On leur donne leur *appréhension* de vieillesse et ils sont en vacances...

Ah! Ils sont bien les vieux! Et puis, comme ils ont fini de grandir, ils ont pas besoin de manger tant tellement beaucoup. Ils ont personne qui les force à manger. Alors de temps en temps, ils se *croquevillent* un petit biscuit ou bien ils se *retartinent* du pain avec du beurre *d'arrache-pied*, ou bien ils regardent pousser leur *rhubarbe* dans leur soupe...

Ils sont bien...

Jamais ils sont pressés non plus. Ils ont tout leur *bon vieux temps*. Ils ont personne qui les force à aller vite; ils peuvent mettre des heures et des heures à *tergiverser* la rue...

Et plus ils sont vieux, plus on est bon pour eux. On les laisse même plus marcher...

On les roule...

Et puis d'ailleurs, ils auraient même pas besoin de sortir du tout; ils ont personne qui les *attendresse*...

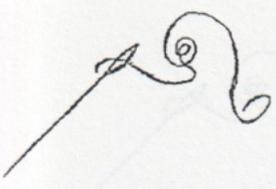
Et l'hiver...

Ouille, l'hiver! C'est là qu'ils sont le mieux, les vieux; ils ont pas besoin de *douzaines de quatorze soleils*...

Non!

On leur donne un foyer, un beau petit foyer modique qui *décrépète*, pour qu'ils se *chaufferettes* les mitaines...





Inter-fil suite...

Ouille, oui l'hiver, ils sont bien. Ils sont drôlement bien isolés...

Ils ont personne qui les dérange. Personne pour les empêcher de bercer leur *ennuitouflé*...

Tranquillement, ils *effeuillettent* et *revisionnent* leur jeunesse rétroactive; qu'ils oublient à mesure sur leur vieille *malcommode*...

Ah! Ils sont bien...!

Sur leur *guéridon*, par exemple, ils ont une bouteille, petite, bleue. Et quand ils ont des maux, les vieux, des maux qu'ils peuvent pas comprendre, des *maux mystères*; alors à la petite cuiller, ils les *endorlotent* et les *amadouillent*...

Ils ont personne qui les garde malades. Ils ont personne pour les *assistés soucieux*...

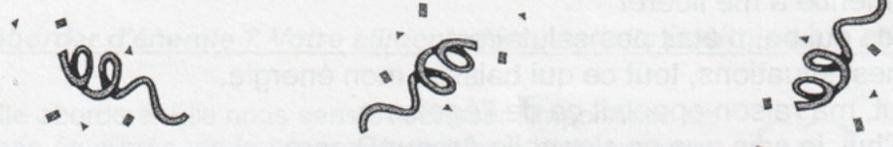
Ils sont drôlement bien...!

Ils ont même pas besoin d'horloge non plus, pour entendre les aiguilles *tricoter* les secondes...

Ils ont personne qui les empêche d'avoir l'*oreillette* en dedans, pour écouter leur coeur qui *grelinde* et qui *frilotte*, pour écouter leur corps se débattre tout seul...

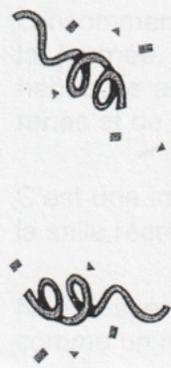
Ils ont personne qui...

Ils ont personne...



Le 10 août dernier, au cours du tournoi de golf senior de la Caisse Desjardins Petite-Nation, M. Gaétan Labonté a remporté le forfait offert par le Club de golf Héritage

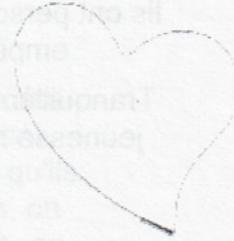
Félicitations!



L'Inter-fil suite...

Le jour où je me suis aimé pour de vrai

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai compris qu'en toutes circonstances,
j'étais à la bonne place,
au bon moment.
Et alors, j'ai pu me relaxer.
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle Estime de soi.



Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai pu percevoir que mon anxiété et ma souffrance émotionnelle,
n'étaient rien d'autre qu'un signal lorsque je vais à l'encontre de mes convictions.
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle Authenticité.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé de vouloir une vie différente
et j'ai commencé à voir que tout ce qui m'arrive contribue à ma croissance personnelle.
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle Maturité.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai commencé à percevoir l'abus
dans le fait de forcer une situation ou une personne,
dans le seul but d'obtenir ce que je veux, sachant très bien que ni la personne ni moi-même ne sommes prêts et que ce n'est pas le moment.
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle Respect.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai commencé à me libérer
de tout ce qui ne m'était pas salubre :
personnes, situations, tout ce qui baissait mon énergie.
Au début, ma raison appelait ça de l'égoïsme.
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle Amour Propre.

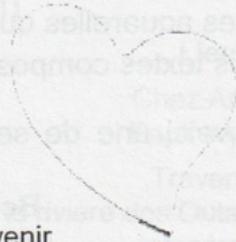


Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé d'avoir peur du temps libre
et j'ai arrêté de faire de grands plans,
j'ai abandonné les mégaprojets du futur.
Aujourd'hui, je fais ce qui est correct, ce que j'aime,
quand ça me plaît et à mon rythme.
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle Simplicité.



L'Inter-fil suite...

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé de chercher
à toujours avoir raison et me suis rendu
compte de toutes les fois où je me suis trompé.
Aujourd'hui, j'ai découvert l'Humilité.



Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé de revivre le passé et de me préoccuper de l'avenir.
Aujourd'hui, je vis au présent, là où toute la vie se passe.
Aujourd'hui, je vis une seule journée à la fois, et ça s'appelle Plénitude.



Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai compris que ma tête pouvait me tromper et me décevoir,
mais si je la mets au service de mon cœur,

elle devient un allié très précieux.

Charlie Chaplin



Assuro-fil

Conférence

Le Comité régional des assurances organise, en collaboration avec la Fondation des maladies du Cœur, une conférence donnée par Madame Nathalie Rousseau, kinésiologue, éducatrice physique, consultante en nutrition et habitudes de vie et entraîneuse certifiée

Stratégies pour déborder d'énergie ? Votre alimentation y est-elle pour quelque chose ?

Voilà le thème qu'elle abordera. Elle nous sensibilisera sur l'importance de consommer des repas équilibrés, de la nécessité de bien s'hydrater toute la journée. Elle donnera également des trucs pour avoir de bonnes habitudes alimentaires en période de stress et nous fournira des idées de repas et de collations simples et nutritives pour rehausser notre énergie.



C'est une invitation à tous les membres de l'AREQ et à leurs amis le **18 novembre à 13 h 30**, à la salle récréative de Gatineau (RA), boul. Maloney Ouest.

Nous espérons vous voir nombreux et nombreuses à cette rencontre que nous considérons comme un moment de réflexion sur notre santé.

Pour informations : Murielle Tessier, 819-568-5964 ou murielletessier@videotron.ca



Aiguillée de mots peaufinés

Notre collègue et amie Louise Lyrette, nous a quittés d'une façon inattendue en mai 2010. Cependant, Louise nous a laissé un peu d'elle-même avant de s'envoler vers l'au-delà. De magnifiques aquarelles que nous retrouverons sur les cartes de souhaits pour nos membres et des textes composés pour différents événements.

En souvenir d'elle, voici une de ses compositions lors du décès d'un petit garçon de Chénéville.

Berceuse pour Mathis

Air : Berceuse de Brahms

-1-

Repose-toi, Petit Ange,
Dans la paix, sans souffrance.
Repose-toi, Petit Ange,
Au pays de l'espérance.
*Puis, un jour, tu verras
On se retrouvera. (bis)

-2-

Repose-toi, cher Trésor,
Dans la joie, la lumière.
Ton étoile brillera
Et toujours nous guidera.
*Ton passage parmi nous
Fut un temps de bonheur. (bis)

-3-

Repose-toi, Petit Cœur,
Tout là-haut, tu trouveras
Des parents, des amis
Pour t'aimer à l'infini.
*Au revoir, cher enfant.
Dans nos cœurs tu vivras. (bis)
(Toujours)



Louise Lyrette



Le fil cassé

Resteront dans nos cœurs :

Mme Marie-Anne Chabot, mère de Lucien Chabot

M. Bernard Périard, frère de Laurette Périard-Servant

Mme Darquise Simon-Fortier, belle-soeur de Michèle Mantha-Simon



ERRATA

Dans le journal de juin à la chronique *Le fil cassé*, une erreur s'est glissée : il aurait fallu lire Mme Gabrielle Bélisle-Duchesneau, mère de Françoise Raymond Duchesneau.

Liste des déjeuners et des événements spéciaux

(Année 2010-2011)

Dates	Événements	Lieux
2 septembre 2010	Déjeuner	Chez Angèle Papineauville Traversier
7 octobre 2010	Envol de l'année 2010-2011	Sur la rivière des Outaouais/ si mauvaise température au Pavillon Ménard, Parc de Plaisance
2 novembre 2010	Rencontre régionale (Outaouais) (Secteur B, Pontiac)	annulée
11 novembre 2010	Déjeuner (Condition des femmes)	Vieux Chaudron Saint-André-Avellin
25 novembre 2010	Visite de l'usine de filtration Projet du Comité de l'Environnement	Gatineau
26 novembre 2010	Repas gastronomique à la Table des 3 vallées	584, rue McLaren, Gatineau (Buckingham)
9 décembre 2010	Dîner de Noël	Club de golf Héritage Notre-Dame-de-la-Paix
13 janvier 2011	Déjeuner (Assurances)	La Villa du Bifteck Chénéville
10 février 2011	Déjeuner (Condition de l'homme)	Coq d'Or Plaisance
7 mars 2011	Journée internationale des femmes	Gatineau
10 mars 2011	Déjeuner (Environnement)	Chez Riopel Montpellier
21 avril 2011	Assemblée générale de secteur (Petite-Nation)	Auberge Charlemagne Fassett
12 mai 2011	Déjeuner	À venir
17 mai 2011	Assemblée générale, région 07	À venir
9 juin 2011	Fête des bénévoles	À venir

Tous les déjeuners à partir de 9 h 00.
Surveillez notre site Internet pour des informations à jour.

www.areqpn.infadfranc.qc.ca

Menu

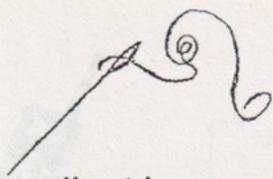




Calendrier des visites aux aînés
Saison 2010-2011

Le Chœur Joyeux pour des Instants de bonheur

Lundi, 27 septembre 2010	Résidence Ste-Madeleine 933, rang Ste-Madeleine St-André-Avellin	13 h 30	
Lundi, 18 octobre 2010	Résidence L'Orée du Bois 6, rue Bourgeois St-André-Avellin	13 h	Manoir des Souvenirs 8, rue Bourgeois St-André-Avellin 14 h 30
Lundi, 25 octobre 2010	Comité des aînés de Namur et Comité de l'Âge d'Or de Notre-Dame-de-la-Paix À la salle de l'église rue du Centenaire Namur	13 h 30	
Lundi, 01 novembre 2010	Comité des aînés À l'église Montpellier	13 h 30	
Lundi, 22 novembre 2010	Résidence Montebello 532, rue Notre-Dame Montebello	13 h 30	
Lundi, 29 novembre 2010	Manoir Chéné 70, rue Hôtel-de-Ville Chénéville	13 h 30	
Lundi, 06 décembre 2010	Résidence Desjardins 79, rue Boucher Ripon	13 h 30	
Lundi, 13 décembre 2010	Comité de l'Age d'Or À l'église Duhamel	13 h 30	
Mercredi, 22 décembre 2010	L'Atelier St-André-Avellin	10 h 30	
Lundi, 10 janvier 2011	Résidence des Aînés 1ère Avenue Plaisance	13 h 00	Résidence Ste-Angélique 236, rue de la Montagne Papineauville 14 h 30
Lundi, 17 janvier 2011	Résidence St-André 4, rue St-André St-André-	13 h 30	
Mardi, 25 janvier 2011	CHSLD St-André-Avellin	13 h 30	
Lundi, 31 janvier 2011	Château St-André St-André-Avellin	15 h 30	



Le fil se tord

Il est bon ce petit bout de grammaire...

L'emploi du pronom indéfini...

« Il était une fois quatre individus qu'on appelait

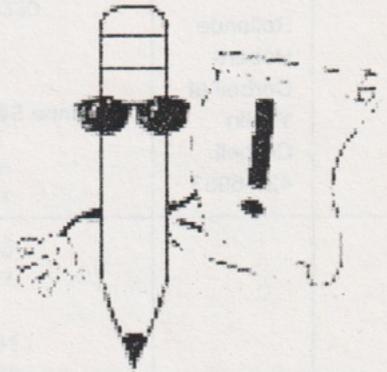
Tout le monde - Quelqu'un - Chacun - et Personne.

Il y avait un important travail à faire,

Et on a demandé à **Tout le monde** de le faire.

Tout le monde était persuadé que **Quelqu'un** le ferait.

Chacun pouvait l'avoir fait, mais en réalité **Personne** ne le fit.



Quelqu'un se fâcha car c'était le travail de **Tout le monde** !

Tout le monde pensa que **Chacun** pouvait le faire

Et **Personne** ne doutait que **Quelqu'un** le ferait...

En fin de compte, **Tout le monde** fit des reproches à **Chacun**

Parce que **Personne** n'avait fait ce que **Quelqu'un** aurait pu faire.

GRAMMAIRE

*** MORALITÉ ***

Sans vouloir le reprocher à **Tout le monde**,

Il serait bon que **Chacun**

Fasse ce qu'il doit sans nourrir l'espoir

Que **Quelqu'un** le fera à sa place ...

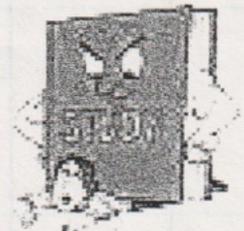
Car l'expérience montre que

Là où on attend **Quelqu'un**,

Généralement on ne trouve **Personne** !

Je vais le transférer à Tout le monde afin que Chacun puisse

l'envoyer à Quelqu'un sans oublier Personne ...



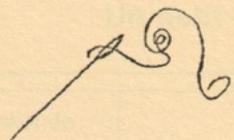
Tiré d'Internet



Un petit coup de téléphone pour vous donner de nos nouvelles!

Rollande Hébert-Corbeil et Yvelin Corbeil 427-6983	Suzanne Séguin 427-5575	Aubry Rachel et Ménard Gilles 427-5721 Aubry-Hébert Nicole 427-6809 Le Sieur Annette 983-6203 Brazeau Germain 428-4796 Clément L. Lorraine 423-6995 Dekking Marianne 983-6597	Descoeurs Jean-Paul et Modéry Diane 423-5681 F.-Bissonnette Thérèse 427-5597 Labrosse Lorraine 423-6995 Rodgers, Yolande 983-6625 Quesnel Marc 427-5645 Tessier Francine 427-6646
		Denise Fahey 427-6734	Bélair Marcel (819) 425-1330 Chartrand Pascal 427-5636 Lavigne Rhéa 983-4126 Leduc Michel 427-5372 Marcotte Janine 427-5718 ✓ Dicaire Jeanne D'Arc 427-5316 ✓ Legault Carmelle 427-5364 Ménard Denise 427-5804 Robillard Rollande et Bélisle Hélène 427-5623 Marie-Marthe et St-Germain Robert 427-5050
		Aline Bazin 423-5122	Bazin Lucien 423-5122 Beauchamp Jeanne 423-5736 Blais Rita 423-6466 Charlebois Bernadette 423-1270 Chénier Pierrette 423-6489 Durocher Claire, Melvin 423-6442 Franc Gaéтан 427-5867 Lavoie Claudine 427-8167 Papillon Michel 427-5357 Pépin Jacques 423-6974
		Georgette Ménard 427-5748	B. Demers Yolande 427-5060 Bianchi Yolain 427-5560 Fillion Jean-Guy 427-8413 Hamel Jean-Yves 427-8570 Lalande Paulette 427-6663 Latourelle Théo 427-5790 Legault Gilles 427-6682 Ménard Claudette 427-5798 Roy Huguette 427-5215
	Margot L.-Cloutier 522-6658	Bariteau Lucille 426-3625 Dionne Lise 522-6380 Drouin Alcide 522-6525	Gerard Pierrette 428-3920 L.-Brazeau Claudette 522-6554 Ménard Ghyslaine 983-1715
	Michèle M.-Simon 426-2507	Beauchamp Raymond 428-2493 Boudreault Louise 426-2116 Estelle G. et Deschênes René 426-2310 Faubert Lina 428-1595 Guertin Noëlla 428-7250	
		Chabot Lucien 427-5460 Charron Monique 983-6688 Desjardins Lise 983-2441	

Rollande Hébert – Corbeil et Yvelin Corbeil 427-6983	Juliette Langlois 983-2392	Otis Marcel 983-2986 Raymond Françoise 983-2611 Rioux Pauline 983-2439 Valence Marie, René 983-2214
	Suzanne Gauthier-L. 983-2432	Beaudry Nicole 613-829-4330 Dicaire Jacques 423-5304 Gauthier Alain 983-2797 Hinsperger Claudette 428-7731 Legault Jacques 983-1220 L.-Daigneault Michelle 983-2446 Séguin Huguette 428-7351
	Raymond Whissell 983-2624	Gravel Lucille 983-7705 Hotte Maurice 983-2517 Lafleur Ginette et Philippe 983-6781 Whissel-Pilon Thérèse 983-6378
	Francine Richer-Roy 983-7718 (Ernest Roy)	Valiquette Françoise 426-2986 {B-Lalonde Rollande 426-2168 {Leduc Agathe 983-7956 Guindon Madeleine 428-7481 Lacombe Yves 983-6684 Lafontaine Ghyslaine et Michel 983-2022 Touchette Jeanne 428-2213
	Lucie Lacoste-Monfils 983-2415 (Irénée Monfils)	Bricault-Bélisle Louise 983-7912 Carrier Marie-Rose 983-3195 Dockstader Gérald 428-1803 Hurtubise Yves 428-7067 { Provencher Darquise 1-613-446-6059 Quenault Joël 983-2924 { Quenneville Gaétan 281-4061 Suzanne Naud 983-4403 Major Jacques-Bernard 983-2403
	Henriette Villesèche 423-5855	Beauchamp Agathe 423-6952 Huet Lucille 423-6916 Labrosse Denise 423-6996 Labrosse Lucie 423-5148 M.-Labonté Danielle 423-5869 Thomas Nicole 664-6473
	Garnon-Ladouceur Jocelyne 428-3587	Aubry Michèle 428-3806 Daigneault André 428-3341 Gilbert Madeleine 428-3553 Gousy Maurice 428-3519 et Lucie Sabourin Lalonde Paul 428-3974 et Francine Pilon Maillé Annette 428-7248 Maillé Réjean 428-1623 Poirier Fleurette 514-439-5132 et Roland Monique Dumas 428-7718 et Thérèse Turpin



La couleur du fil

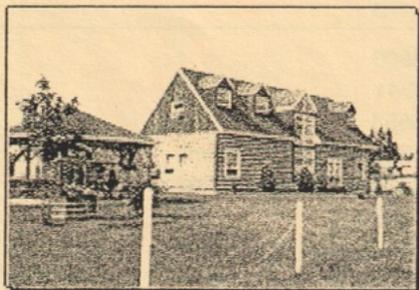


Les retraités et les retraitées de la région 07, secteur D, de la Petite-Nation tiennent à remercier la Commission scolaire au Cœur-des-Vallées pour l'aide technique et matérielle dans la réalisation du journal *Enfilant le temps*.

L'Association des retraités(es) apprécie fortement le confort d'un local toujours gracieusement mis à sa disposition.



Nous désirons remercier la **Caisse populaire Desjardins de la Petite-Nation** pour sa précieuse contribution monétaire lors de nos visites aux maisons de retraité(e)s.



Nos remerciements à la Société historique de Saint-André-Avellin inc. pour le prêt de leur local.